



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Admète, impie à l'égard de son père

Admète a accueilli chez lui le dieu Apollon, alors qu'il était exilé par Zeus chez les mortels. Pour le remercier de son accueil exemplaire, Apollon lui obtient l'immortalité, pour peu que le jeune homme livre à la mort à sa place un autre mortel. Au moment où la mort approche, son père, puis sa mère refusent de prendre la place de leur fils. Son épouse, Alceste, accepte de prendre sa place et meurt pour lui. Dans ces vers, Admète reproche violemment à son père d'avoir, par son refus, été cause de la mort d'Alceste.

ΑΔΜΗΤΟΣ

- Οὐτ' ἦλθες ἐς τόνδ' ἐξ ἐμοῦ κληθεὶς τάφον,
οὐτ' ἐν φίλοισι σὴν παρουσίαν λέγω.
Κόσμον δὲ τὸν σὸν οὐποθ' ἦδ' ἐνδύσεται.
Οὐ γάρ τι τῶν σῶν ἐνδεὴς ταφήσεται·
5 τότε ξυναλαγεῖν χρῆν σ' ὅτ' ὠλλύμην ἐγώ.
Σὺ δ' ἐκποδῶν στὰς καὶ παρὲς ἄλλω θανεῖν
νέω γέρον ὦν, τόνδ' ἀποιμῶζεις νεκρόν ;
Οὐκ ἦσθ' ἄρ' ὀρθῶς τοῦδε σώματος πατήρ ;
οὐδ' ἢ τεκεῖν φάσκουσα καὶ κεκλημένη
10 μήτηρ μ' ἔτικτε, δουλίου δ' ἀφ' αἵματος
μαστῶ γυναικὸς σῆς ὑπεβλήθην λάθρα.
Ἔδειξας εἰς ἔλεγχον ἐξελθῶν ὃς εἶ,
καὶ μ' οὐ νομίζω παῖδα σὸν πεφυκέναι·
ἢ τάρρα πάντων διαπρέπεις ἀψυχία,
15 ὃς τηλικόσδ' ὦν κἀπὶ τέρεμ' ἦκων βίου
οὐκ ἠθέλησας οὐδ' ἐτόλμησας θανεῖν
τοῦ σοῦ πρὸ παιδός, ἀλλὰ τήνδ' εἰάσατε
γυναῖκ' ὀθνεῖαν, ἣν ἐγὼ καὶ μητέρα
καὶ πατέρα γ' ἐνδίκως ἂν ἠγοίμην μόνην.
20 Καίτοι καλόν γ' ἂν τόνδ' ἀγῶν' ἠγωνίσω,
τοῦ σοῦ πρὸ παιδὸς κατθανῶν, βραχὺς δέ σοι
πάντως ὁ λοιπὸς ἦν βιώσιμος χρόνος.
[...]
Καὶ μὴν ὅς' ἄνδρα χρὴ παθεῖν εὐδαίμονα
πέπονθας· ἦβησας μὲν ἐν τυραννίδι,
25 παῖς δ' ἦν ἐγὼ σοι τῶνδε διάδοχος δόμων,

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ὥστ' οὐκ ἄτεκνος κατθανὼν ἄλλοις δόμον
 λείψειν ἔμελλες ὄρφανὸν διαρπάσαι.
 Οὐ μὴν ἐρεῖς γέ μ' ὡς ἀτιμάζοντα σὸν
 γῆρας θανεῖν προὔδωκας, ὅστις αἰδόφρων
 30 πρὸς σ' ἢ μάλιστα · κἀντὶ τῶνδέ μοι χάριν
 τοιάνδε καὶ σὺ χή τεκοῦς ἠλλαξάτην.
 Τοιγὰρ φυτεύων παιῖδας οὐκέτ' ἂν φθάνοις,
 οἱ γηροβοσκήσουσι καὶ θανόντα σε
 περιστελοῦσι καὶ προθήσονται νεκρόν ·
 35 οὐ γὰρ σ' ἔγωγε τῆδ' ἐμῆ θάψω χερί ·
 τέθνηκα γὰρ δὴ τοῦπι σ' · εἰ δ' ἄλλου τυχῶν
 σωτήρως αὐγὰς εἰσορῶ, κείνου λέγω
 καὶ παιδά μ' εἶναι καὶ φίλον γηροτρόφον.
 Μάτην ἄρ' οἱ γέροντες εὐχονται θανεῖν,
 40 γῆρας ψέγοντες καὶ μακρὸν χρόνον βίου ·
 ἦν δ' ἐγγὺς ἔλθῃ θάνατος, οὐδεὶς βούλεται
 θνήσκειν, τὸ γῆρας δ' οὐκέτ' ἔστ' αὐτοῖς βαρὺ.

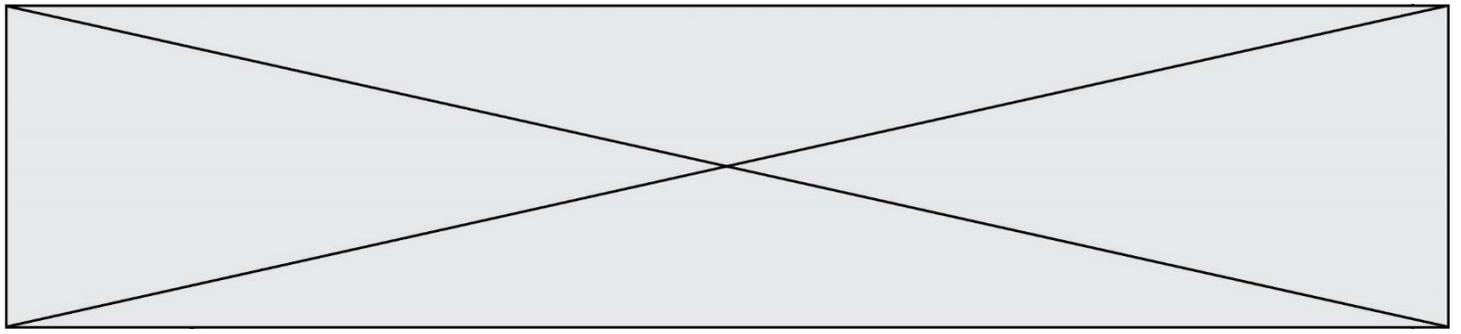
ΧΟΡΟΣ

Ἄδμηθ', ἄλις γὰρ ἡ παροῦσα συμφορὰ,
 παῦσαι, πατρὸς δὲ μὴ παροξύνῃς φρένας.

ΦΕΡΗΣ

45 ὦ παι, τίν' αὐχεῖς, πότρερα Λυδὸν ἢ Φρύγα
 κακοῖς ἐλαύνειν ἀργυρώνητον σέθεν ;
 [Οὐκ οἶσθα Θεσσαλὸν με κἀπὸ Θεσσαλοῦ
 πατρὸς γεγῶτα γνησίως ἐλεύθερον ;
 Ἄγαν ὑβρίζεις, καὶ νεανίας λόγους
 50 ῥίπτων ἐς ἡμᾶς οὐ βαλὼν οὕτως ἄπει.
 Ἐγὼ δέ σ' οἴκων δεσπότην ἐγεινάμην
 κἄθρεψ', ὀφείλω δ' οὐχ ὑπερθνήσκειν σέθεν ·]

Euripide, *Alceste*, v. 629-650, 652-682



Traduction

ADMÈTE

Tu n'as pas été invité par moi à ces funérailles, et ta présence ne compte pas à mes yeux pour celle d'un ami. Ta parure, jamais elle ne la revêtira ; elle n'a point besoin de tes dons pour être ensevelie. **(5)** Tes condoléances étaient de saison à l'heure où je succombais, moi. Mais tu t'es tenu au large ; le soin de mourir, tu l'as laissé à autrui – à un être jeune, toi, un vieillard. Et sur ce cadavre tu viens gémir ? N'étais-tu donc pas le vrai père de ma chair, et celle qui se dit et qu'on nomme ma mère ne **(10)** m'a-t-elle pas mis au monde ? Faut-il croire qu'issu d'un sang servile, au sein de ta femme, comme un enfant supposé, j'ai été confié secrètement ? Tu as montré ce que tu es à l'épreuve, et je ne me regarde pas comme ton fils. Ou alors tu l'emportes sur tous en lâcheté, **(15)** toi qui, à ton âge, arrivé au terme de la vie, n'as eu ni la volonté ni le cœur de mourir pour ton propre fils. C'est à elle que vous en avez laissé la tâche, - une étrangère que j'aurais droit de tenir pour ma mère et mon père, à elle seule. **(20)** Et pourtant, elle était belle, l'épreuve que tu aurais affrontée en mourant pour ton fils, et il était court, de toute façon, le temps qui te restait à vivre ! [...] Cependant, tout ce qu'il faut au bonheur d'un homme, tu en as joui. À la fleur de l'âge, tu étais en possession du pouvoir suprême ; **(25)** tu avais en moi un fils pour hériter de ce palais ; tu ne risquais donc pas de mourir sans postérité et d'abandonner une maison sans enfants au pillage de mains étrangères. Tu ne diras pourtant pas que c'est faute d'égards pour ta vieillesse que tu m'as livré à la mort, moi qui te témoignais un respect **(30)** exemplaire : et voilà la reconnaissance dont vous m'avez payé, ma mère et toi ! Procrée donc, sans perdre de temps, des fils qui nourriront ta vieillesse, mort, te mettront au linceul et exposeront ton cadavre. **(35)** Car ce n'est pas moi qui t'ensevelirai, ce n'est pas cette main que tu vois : je suis mort en ce qui te concerne ; et si, grâce à un autre sauveur, je vois la lumière, c'est de lui que je me proclame le fils et l'affectueux soutien de vieillesse. C'est bien en vain, paraît-il, que les vieillards souhaitent la mort, **(40)** qu'ils se plaignent de leur grand âge et de la longueur de la vie. La mort approche-t-elle ? nul ne veut mourir, et la vieillesse ne leur est plus à charge.

LE CHŒUR

Admète, il suffit du malheur présent. Cesse ! et garde-toi d'exaspérer un père.

PHÉRÈS

(45) Mon fils, qui te flattes-tu de poursuivre de tes injures ? Un Lydien ou un Phrygien payé de ton argent ?

Traduction : Louis Méridier, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1926

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du participe ἀτιμάζοντα (v. 28).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez dans les vers 1-2 et 16 les différentes formes de négation et commentez-les.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les vers 47-52 entre crochets (depuis Οὐκ οἶσθα jusqu'à σέθεν) :

Οὐκ οἶσθα Θεσσαλόν με κάπὸ Θεσσαλοῦ
πατρὸς γεγῶτα¹ γνησίως ἐλεύθερον ;
Ἄγαν ὑβρίζεις, καὶ νεανίας λόγους
ρίπτων ἐς ἡμᾶς οὐ βαλῶν² οὕτως ἄπει.
Ἐγὼ δέ σ' οἴκων δεσπότην ἐγεινάμην
κάθρηψ', ὀφείλω δ' οὐχ ὑπερθνήσκειν σέθεν ·

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ γεγῶτα : participe parfait de γίγνομαι = ὄντα.

² Il faut subordonner ῥίπτων à βαλῶν : m'ayant frappé (βαλῶν) en lançant (ῥίπτων).